

Compte rendu de l'atelier 3 du congrès de Bonn, 12-15 septembre 2013

Petit glossaire :

DFA =UFA = Deutsch-franz.Hochschule = Université franco-allemande

RGRE= CCRE =Rat der Gemeinden und Regionen Europas = conseil des communes et régions d' Europe

SFA=DFS = Secrétariat franco-allemand = Deutsch-franz. Sekretariat

AFA=DFG= association franco allemande =Deutsch-franz. Gesellschaft

Reinhardt Sommer et Madeleine Schmeder dirigeaient cet atelier

Monsieur Sommer est le président de la commission franco-allemande au sein de du conseil des communes et régions d'Europe

Madame Schmeder est vice-présidente de la FAFA.

Les experts:

- le Dr. Klaus Nutzenberger (directeur du département Europe de l'union des villes et communes allemandes / Deutsche Städte- und Gemeindebund,)
- le professeur Patrice Neau (président de l'université franco-allemande)
- Sabine Rebstock (déléguée du secrétariat franco-allemand pour l'échange et la formation professionnelle).

M. Nutzenberger présente le RGRE–CCRE qui sert de plateforme en France et en Allemagne pour 2.200 jumelages. Cette plateforme coordonne les différents jumelages, les aide à démarrer et met à leur disposition des listes de personnel. Selon M. Nutzenberger le RGRE souhaite élargir ses thèmes de discussion. Quelqu'un dans le public pose la question de savoir comment motiver les jeunes pour les jumelages. Du public fuse la remarque qu'il serait peut être mieux, au lieu ou en complément des jumelages de se rencontrer et de travailler ensemble sur des thèmes communs. M Nutzenberger est d'avis que les institutions qui organisent les échanges sont indispensables. Mais celles-ci pourraient créer plus d'offres en ce qui concerne les projets et les thèmes. Un jeune Français, Romain Galati, évoque une association de jeunes pour les jeunes dont le but est que les jeunes organisent des projets communs dans le contexte franco-allemand. Une jeune allemande du public, Friederike Fisch, raconte une expérience personnelle : Elle a voulu faire un stage dans une ville française qui n'est pas la ville jumelée avec la sienne. Elle a contacté la DFG qui lui a dit que les bourses de stages proposées par l'OFAJ étaient réservées aux habitants de la ville jumelée, ce qui est dommage.

Le professeur Patrice Neau présente ensuite l'université franco-allemande UFA :

Elle a été fondée en 1999 et se compose d'un réseau d'universités qui offrent des cursus bi- ou tri-nationaux. Ceux-ci sont initiés et validés par l'UFA. A côté des études les étudiants ont aussi la possibilité, grâce aux réseaux de contacts de l'UFA, d'être aidés pour leur entrée dans la vie active. Pour l'UFA il est important d'être connue et d'avoir des contacts avec les classes de terminale et particulièrement les classes d'Abibac (=Abitur/Bac franco-allemand). Des jumelages d'universités pourraient naître grâce aux

jumelages et vice-versa, comme c'est le cas avec Dijon et Mayence. D'autres pays tiers pourraient profiter de ces partenariats et être embarqués dans le même bateau grâce à l'effet d'entraînement du travail franco-allemand.

Madame Rebstock présente le SFA qui existe depuis maintenant 33 ans dans le cadre des échanges dans le domaine de la formation professionnelle entre allemands et français. Des visites réciproques de groupes de 12 personnes environ sont initiées et organisées par le SFA. 200 institutions françaises et allemandes ont déjà bénéficié de cette offre. Ce sont principalement des écoles professionnelles, des entreprises, des chambres de commerce ou d'industrie et des associations. La condition pour les jumelages et les échanges de jeunes dans le domaine professionnel est d'avoir des contenus communs.

La discussion a porté ensuite sur les possibilités d'intensifier les coopérations entre les jumelages et les DFG, mais il est apparu que leurs préoccupations sont de nature différente, ce qui s'explique par leurs buts d'origine.

Dans l'avenir il faudrait donc trouver des thèmes qui puissent être abordés en commun. Dans ce but l'orientation culturelle des DFG doit s'adapter aux préoccupations communales des jumelages. Comme exemple, on peut citer les AFA en France qui sont davantage orientées vers le travail local que les DFG. Du côté des DFG il faut une ouverture plus grande sur les thèmes communaux et en même temps une adaptation réciproque des deux institutions à des thèmes qui ne se recouvrent pas toujours.

L'implication des communes dans les activités des DFG contribuerait au soutien des jumelages qui sont souvent confrontés à des charges pesantes.

L'appel lancé aux DFG dans cet atelier est de ne pas s'isoler dans le cadre d'une association séparée, mais de se rapprocher des associations communales et de collaborer avec elles. C'est aussi une bonne possibilité d'orienter les DFG vers l'avenir de façon à toucher aussi les jeunes.

Pour la coopération concrète avec l'UFA on trouve déjà de bons exemples. Par ex. le centre culturel de Nantes, qui a été fondé par les comités de jumelage, l'UFA, et les AFA locales, apporte aux étudiants de nombreuses possibilités de stages et d'activités culturelles. Nantes travaille en étroite collaboration avec sa ville jumelée, Sarrebruck.

Les étudiants devraient être mieux informés du travail des DFG dans leur ville. Pour ce faire on pourrait imaginer des actions qui seraient proches de leurs études et de leurs préoccupations. Le réseau des UFA doit devenir un relais d'information pour les étudiants. Les DFG et AFA de leur côté peuvent s'adresser aux entreprises et aux institutions comme par ex. aux bibliothèques municipales pour s'ouvrir davantage aux étudiants.

Le travail du SFA est très apprécié, par les villes comme par les établissements professionnels.

Si les jumelages aident à trouver des partenaires, ils pourraient être utilisés de façon encore plus efficace grâce à la plateforme citée ci-dessus. Avec son aide il serait plus facile d'échanger et de compléter les contacts entre jumelages et DFG et AFA.

De plus le SFA souhaite s'appuyer sur les DFG et AFA pour faire mieux connaître les échanges dans le cadre de la formation professionnelle, car beaucoup ne sont pas au courant de cette possibilité.

Cela représente une grande chance pour l'intensification des jumelages, car grâce à l'échange, on noue des contacts et les jumelages des villes sont renforcés.

Par Anna Wilhelm, Frédérique Frisch, Miriam Balthazar Sabine Schuster

